

1878

à mon ami E. LEMAIRE

TU NE M'AIMAIS PAS!

Romance

Chantée par M^r MAX
à l'Eldorado



Piano 3^f

Paroles de

Guitare 1^f

Musique de

Léon LAROCHE | Charles MALO

Maison ROYOL, Spécialité de musique pour les théâtres.
Paris, L. BATHLOT, Successeur, Editeur, 39, Rue de l'Echiquier
Propriété pour tous pays.

1878

Vm[?] 77002

A mon ami E. LEMAIRE.

TU NE M'AIMAIS PAS !

ROMANCE

Chantée par M^{lle} MAX, à l'Eldorado.

Paroles de
LÉON LAROCHE.

Musique de
CHARLES MALO.

Moderato. *mf* Dolce. *rall:*

PIANO.

Quand le printemps par la fenêtre ouver... te Vint nous sou-ri-re un dimanche d'A-

vril..., Je t'em-me-nai dans la cam-pa-gne ver... te, Li-se, dis-

moi, ton cœur s'en sou-vient-il... ? En re-ve-nant par un sen-tier bien

tempo. *ten:*

tempo.

Poco rit: *tempo.*

som - bre Ton bras trem-blant s'ap-puy-ait sur le mien — Car le feuil-

pp *rall:*

-la - ge en mur-murant dans l'om - bre — Te fai-sait peur, et j'é-tais ton sou-

Andantino. dolce.

-tien En ce temps-là, je t'ai-mais bien, ma chè - re, J'aurais bai-

rit: *tempo.* *f.*

-sé la pla-ce de tes pas —, J'au-rais don-né mon sang, ma vi-e en-

rall.

-tiè - re —, Et ce-pen-dant, toi, tu ne m'ai-mais pas —!

A mon ami E. LEMAIRE.

TU NE M'AIMAIS PAS!

ROMANCE

Chantée par M. MAX, à l'Eldorado.

Paroles de

LÉON LAROCHE.

Musique de

CHARLES MALO.

Moderato. *Dolce.*

1^{re} COUPLÉ.

Quand le printemps par la fenêtre ou-
ten.

-ver - te Vint nous sou - ri - re un Di - man - che d'A -

-ril - -, je t'en - me - nai dans la cam - pa - gne

ver - te, Li - se, dis - moi, ton cœur s'en souvient -

- il - ? En re - ve - nant par un sen - tier bien

som - bre Ton bras trem - blant s'ap - puy - ait sur le

mien -, Car le feuil - la - ge en mur - mur - rant dans

l'om - bre Te fai - sait peur, et j'é - tais ton sou -

L. BATHILOT, ÉDITEUR, Rue de l'Ébénier 59.

Andantino.

- tien - -. En ce temps - là, je t'ai - mais bien, ma

chère - re, j'au - rais bai - sé la pla - ce de tes

pas -, j'au - rais don - né mon sang, ma vi - e en -

- tiè - re - Et ce - pen - dant, toi, tu ne m'aimais pas - !

2

Insouciant et surtout paresseuse,
Sachant alors te contenter de peu,
Les soirs d'hiver tu revenais, frileuse,
Te réchauffer avec moi près du feu,
Nous voyagions dans le pays du tendre,
Et tes genoux me servaient d'oreiller
Quand la bouteille, à moitié dans la cendre,
Nous fredonnait son refrain régulier.

En ce temps - là, je t'aimais bien, ma chère, &c.

3

Quand je comptais le plus sur ta constance,
Que je croyais ton cœur au mien uni,
Qu'un volage et plein d'indifférence,
Un beau matin tu désertas le nid,
Et j'ai pleurée une grande semaine,
Si je n'avais appris, belle inhumaine,
Que tu m'avais, hélas! trompé toujours.

En ce temps - là, je t'aimais bien, ma chère, &c.

Mme A. BOTTOT, Graveur, Eg. St. Martin 145.

L. P. 4153. Imp. WASSARD, Rue St. Honoré 152.

V77-77.02

